

«Le brouillard se lève» pour Bernard Mandon



L'enseignant angoumois, auteur déjà du «Testament d'Ardengost», vient de sortir son deuxième roman chez L'Harmattan. Photo C.A.

A son actif, il a déjà «Le testament d'Ardengost», sorti chez L'Harmattan en 2008, qui racontait le périple d'un sans-abri à la recherche de son fils, d'Orléans à Ardengost, un petit village des Pyrénées, via Angoulême.

Bernard Mandon, enseignant à Soyaux sur le papier, vient de récidiver avec «Le brouillard se lève», publié chez le même éditeur. Une intrigue qui se déroule à Angoulême, sans que la ville ne soit jamais citée. *«Mais reconnaissable par bien des aspects, quelques rues du centre historique, la Charente près du quartier de L'Houmeau, le site des Eaux-Clares»*, énumère l'auteur angoumois.

Pas de périple dans ce deuxième opus, ou alors celui du quotidien d'un couple. Le narrateur, peintre, et sa compagne, Sophie, écrivain. *«Je ne voulais pas raconter une rencontre ou la fin d'une liaison, mais ce qu'il y a entre les deux*, dit Bernard Mandon. *Le quotidien de l'amour, sans clash, sans spectaculaire.»* Du banal vu à la loupe. *«Du banal qui passe à la littérature par le style, une écriture dépouillée»*, écrit Daniel Cohen, directeur littéraire chez L'Harmattan.

Celui qui a commencé à écrire par *«curiosité»* alors qu'il était en congé sabbatique au Vietnam il y a dix ans, s'est trouvé une passion à laquelle il n'est pas prêt de mettre fin. Deux autres romans dorment dans ses tiroirs, dont un sur les relations frère-soeur qui se déroulerait à Saigon. Comme un troisième volet intimiste familial.

«Le brouillard se lève», éd. L'Harmattan, 18 €. Disponible à MCL et à Chapitre